

Idées d'Amérique latine

Séminaire international de política comparada

Avec la participation du LIPHA

Carthagène des Indes, 2 et 3 mars 2020

Universidad Tecnología de Bolívar, Carthagène des Indes, Colombie

Alliance franco-colombienne de Carthagène

Le LIPHA a participé à la tenue d'un Séminaire international de politique comparée « **Idées d'Amérique latine** » à **Carthagène des Indes les 2 et 3 mars 2020**. Ce séminaire, porté par Stephen LAUNAY, est né de la constatation d'une faille toujours béante dans l'étude de ce qu'il y a de spécifiquement latino-américain dans les idées et les philosophies politiques que l'on rencontre sur ce continent. Octavio Paz disait en 1989 : « Je viens d'un continent fréquemment déchiré entre la paralysie des despotismes et la convulsion des sectarismes ». Cette double déchirure permet peut-être de comprendre l'existence d'un certain désarroi de la part de l'observateur des idées proprement latino-américaines.

Lors du séminaire, a été interrogé la relation entre les idées et les actions (les acteurs) : celles-là éclairent-elles celles-ci ? Les orientent-elles ou déforment-elles la réalité jusqu'à la nier (« idéologie » au sens strict ou étroit).

L'Amérique latine a nourri des *idées politiques spécifiques* en plusieurs sens, que ces idées aient été le produit de la *spéculation* ou qu'elles l'aient été de *l'observation du réel*. Il est nécessaire de passer du singulier « Amérique latine » au pluriel « les Amériques latines » pour prendre en compte la pluralité (sociale, culturelle, politique, économique) de ce « monde commun ». Il est aussi une dichotomie qui apparaît assez clairement, à savoir que la spécificité des idées latino-américaines provient soit de leur *autochtonie* (dans la mesure où un type de communautarisme, d'économie, de conception du Pouvoir etc. puisse n'avoir pas grand chose à voir avec les schémas importés), soit d'une *reformulation*, conceptuelle ou pratique, donc à une appropriation de notions importées, ce qui peut donner lieu à l'apparition de ce qui a été nommé des « concepts nomades ».

La perspective de ce séminaire a été celle de la *politique comparée*, ce qui a conduit à souligner les *différences* même quand les dénominations apparaissent similaires ou voisines entre l'Europe et l'Amérique latine, ou à l'intérieur de cette dernière (socialisme, communisme, libéralisme, conservatisme...).

Il a été tenté de cerner le proprement « latino-américain », par exemple grâce à la présentation d'un idéal-type à la Max Weber.

A été privilégié un *pluralisme interprétatif*, c'est-à-dire la combinaison des expressions de la science politique (anthropologie, histoire, sociologie, philosophie politiques) et des diverses lectures des idées, qu'elles soient contextualisées (et plongées dans des « représentations collectives » ou non), ou qu'elles soient évaluées dans leur propre logique.

La réflexion sur les « socialisme des Amériques latines » que ce séminaire a induit va donner lieu à un ouvrage collectif dont la publication se fera en espagnol et en français (Les éditions du Cerf).